

LE MOINILLON

Dong Sung

RÉALISATION : Joo KYUNG-JUNG

SCÉNARIO : Ham SE-DEOK

IMAGE : Choi CHAN-KYU

SON : Kim SUNG-JOON

MONTAGE : Go IM-PYO

INTERPRÉTATION :

Kim TAE-JIN (Do-Nyeon),

Chon MOO_SONG(le paysan),

Kim YE-RYUNG (la belle dame),

Oh YOUNG-SOO (le maître),

Kim MIN-KYO (Jeong-Sim),

Kim YUN-HEE,

Kim MIN-JI, Oh SE-GEUM,

Kim HYUN-JI, Kim BEOM-TE

CORÉE DU SUD

2002 - DUREE - VOST - Couleur - 35mm

I) SYNOPSIS

Dans un monastère retiré, trois bonzes consacrent leur existence à la dévotion de Bouddha. Le maître, d'un âge avancé, veille sur les lieux et à l'éducation religieuse de ses deux disciples. Jeong-Shim, un jeune homme, a beaucoup de mal à se concentrer car il est torturé par des images du monde séculier et des appels de la chair. Quant à Do-Nyeon, neuf ans, son quotidien se partage entre des devoirs austères dans l'enceinte du monastère et ses jeux avec les enfants de son âge du village voisin. Un jour, le moinillon aperçoit une belle dame qui vient prier à la cérémonie de réincarnation de son fils. Il éprouvera pour elle très vite un amour filial. Comprenant le besoin affectif de Do-Nyeon, elle caresse le rêve de l'adopter. Sur ces entrefaites le maître accorde à son premier disciple l'autorisation d'une excursion dans la société, afin de vérifier sa vocation; il demande à Do-Nyeon de l'accompagner. Très vite les deux jeunes moines se laissent tenter par les attraits matérialistes de la grande ville. Do-Nyeon mange de la viande pour la première fois de sa vie. L'argent dépensé, ils retournent au temple le coeur gros. Torturé par des appels de la chair, Jeong-Shim finit par jeter sa soutane aux orties et s'enfuit. Do-Nyeon assume à lui tout seul toutes les tâches de ménage. La belle dame revient au temple et formule le souhait d'adopter Do-Nyeon. Prétextant son mauvais karma, le maître refuse que Do-Nyeon quitte sa vie de moine : il doit expier le restant de ses jours pour le pêché de ses parents (il apprend qu'il est le fruit d'une union illégitime entre un braconnier et une bonzesse). Désespéré, Do-Nyeon décide d'aller retrouver sa vraie maman.

II) LES THÈMES ABORDÉS

La Corée : En coréen *Choson* (Co-son) ("Pays du matin calme"), péninsule d'Asie orientale entre la mer jaune et la mer du Japon (mer de l'Est), limitée au N. par la Chine (surtout) et par la Russie, partagée depuis 1943 en deux États : La République démocratique populaire de Corée (ou Corée du Nord), au N. (120 538 km² ; 23 000 000 habitants ; capitale Pyongyang), et la République de Corée (ou Corée du Sud, au S. (98 824 km² ; 45 000 000 habitants ; capitale Séoul).

Il est question d'un rapprochement entre les deux Corées : les deux pays ont en tous cas renoué des relations diplomatiques grâce au Mondial 2002. La Corée du Sud, pays organisateur, est devenu plus familier aux yeux des élèves qui s'intéressent au football.

Le Bouddhisme : C'est dans un contexte général de doute, de recherche et d'agitation religieuse, au VI^e siècle avant JC dans le nord-est de l'Inde, que naquit le bouddhisme, en réaction contre certains aspects de la culture sacrificielle brahmanique. D'autres sectes prirent naissance au même moment, particulièrement celles des ajivikas, qui soulignaient le rôle du destin (niyati), et des jaïns, mouvement ascétique insistant sur la nécessité de libérer l'âme de la matière ; la secte samkhya enseignant le dualisme de l'esprit (purusa) et de la matière (prakriti) avait déjà commencé à répandre son influence sur la pensée de l'époque. Depuis, le bouddhisme est devenu une des cinq grandes religions les plus répandues.

L'Enseignement de Bouddha : Bouddha (560-480 avant JC) prêchait la loi (dharma), dont voici les grandes lignes :

- Toute chose est impermanente, la réalité est changeante, les objets extérieurs aussi bien que la totalité physique et psychique de l'individu. Il n'y a pas d'âtman, c'est à dire de soi, rien qui soit en nous réalité métaphysique, rien d'indestructible. Pourtant un être est soumis au cycle des naissances et des morts tant que l'effet de l'action n'a pas été arrêté. L'existence est sujette au malheur qui se manifeste par la souffrance, la maladie et la mort.

- De là ressortent les Quatre Nobles Vérités :

1° - L'existence humaine est souffrance ;

2° - qui est causée par le désir ;

3° - et peut être surmontée par la victoire sur le désir ;

4° - en suivant la Voie aux Huit Étapes : vue juste, juste résolution, parole juste, vraie et bonne, comportement correct, travail correct, effort correct, mémoire ou attention correcte, contemplation (en quatre étapes : isolement qui devient joie, méditation amenant la paix intérieure, concentration provoquant le bonheur du corps, contemplation récompensée par l'indifférence au bonheur et au malheur).

- L'existence se fonde sur la loi de la production conditionnée selon laquelle une condition est produite par une autre, qui à son tour provient de conditions antérieures, etc... La condition initiale étant l'ignorance et la condition finale le malheur (la vieillesse et la mort).

- L'ultime but de l'existence est le nibbana (nirvana), condition qui suit l'épuisement du karman et de la chaîne des renaissances et s'exprime à travers les "trois joyaux" et le "triple refuge" :

"Je me réfugie en Bouddha"

"Je me réfugie dans la loi (dharma)"

Le bouddhisme coréen : Les écoles sukhavati (terre pure ou terre du bonheur). Leur principal texte est le Sukhavati-vyuhā, écrit en Inde du Nord probablement au II^e siècle de notre ère. Leur doctrine diffère largement de celles du bouddhisme primitif : l'homme ne parvient pas à la libération par ses efforts personnels, mais par sa foi en la grâce de Bouddha, qui doit être constamment invoqué. Le but n'est pas d'atteindre le nirvana, mais de renaître dans la terre d'Amitabha, terre du bonheur, où le mal n'existe pas, où l'on reçoit ce que l'on désire et à partir de laquelle on peut atteindre le nirvana.

III) D'UN POINT DE VUE CINÉMATOGRAPHIQUE

L'opposition du monde séculier et du monde monastique est très bien restituée par la mise en scène et la direction d'acteurs.

Do-Nyeon est vivace quand il joue avec les enfants du village, il est austère lorsqu'il est au temple, d'autant plus qu'il accomplit des tâches qui sont vraiment difficiles pour son âge.

De même, les mouvements de caméras sont plus rapides pour la vie extérieure. Les plans sont la plupart du temps fixes dans l'enceinte du temple : une vie de recueillement.

Les couleurs : dominante gris pour le temple et des couleurs plus vives pour le village.

IV) LE RÉALISATEUR

Né à Soon-Cheou (Corée du Sud) en 1959, Joo KYUNG-JUNG étudie les langues indiennes à l'Université Hankook où il fonde un ciné-club et commence à réaliser ses premiers courts métrages. En 1992, il produit un film historique. Après plusieurs essais dans l'écriture de scénario, il réalise son premier long métrage.